

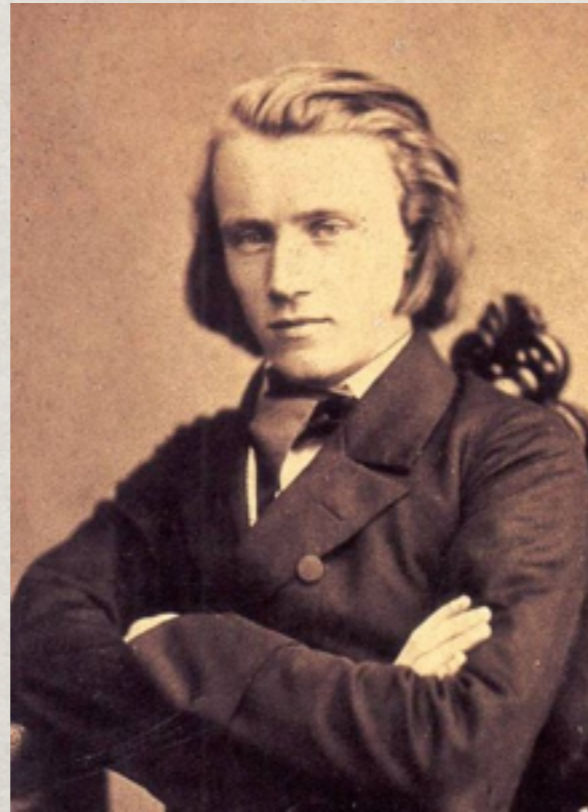
# Johannes BRAHMS

## 1833 - 1897

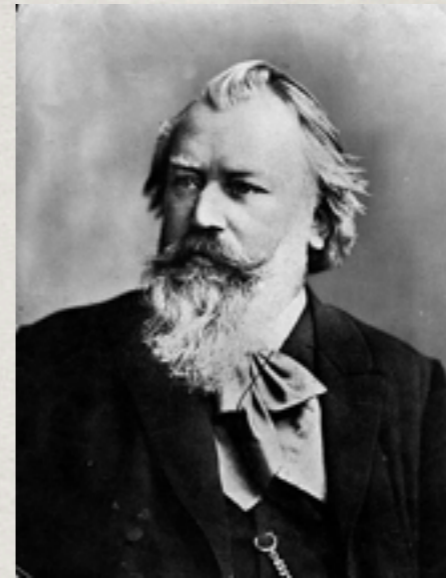
Brahms fait partie d'un univers qui m'est étranger et le restera sans doute. Il respire un air inimaginable, évolue dans un monde idéal, semble en fait, vivre sur une autre planète. Sa musique ne cherche pas à plaire. Elle va tout droit à l'essentiel, sans fioritures mais avec un talent de composition tout à fait extraordinaire, s'avance dans des paysages de forêt profondes, de brumes, des paysages héroïques.



Son absolu sérieux déconcerte. On voit sur cette photo de lui jeune, que ce n'était pas un rigolo. Beau visage au regard de glace et aux lèvres fines, chevelure romantique, ce qui compte pour lui ne relève pas du quotidien.



Sans doute l'époque n'était-elle pas à la rigolade. Sans doute l'Allemagne n'est pas le pays le plus amusant du monde. Schumann (1810-1856), Wagner (1813 - 1883) ou Liszt (1811-1886), (oui je sais il est hongrois... mais bon.) Ne font pas non plus dans la légèreté. Est-ce l'époque qui veut ça ?



Drôle d'époque à vrai dire qui, en même temps que les sombres romantiques voyait émerger les clartés de la peinture impressionniste. Quel choc ça pouvait être de voir Caillebotte, Manet ou Sisley en sortant d'entendre "Ein deutsches Requiem" ! Dans les faits, ça n'a pas dû arriver souvent. Et, au fond, n'y a-t-il pas, malgré tout une recherche commune de ce qui est "vraiment" important dans ces courants que tout oppose : les mouvements de l'âme pour Brahms et les romantiques, ceux de la lumière chez les impressionnistes ?

